

DIMANCHE 1^{er} JUIN 2014

Ascension du Seigneur (A)



1^{ÈRE} LECTURE

Livre des Actes des apôtres (1, 1-11)

Mon cher Théophile, dans mon premier livre j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le commencement, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel après avoir, dans l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis. C'est à eux qu'il s'était montré vivant après sa Passion : il leur en avait donné bien des preuves, puisque, pendant quarante jours, il leur était apparu, et leur avait parlé du royaume de Dieu. Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre ce que le Père avait promis. Il leur disait : « C'est la promesse que vous avez entendue de ma bouche. Jean a baptisé avec de l'eau ; mais vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici quelques jours. » Réunis autour de lui, les Apôtres lui demandaient : « Seigneur, est-ce maintenant que tu vas rétablir la royauté en Israël ? » Jésus leur répondit : « Il ne vous appartient pas de connaître les délais et les dates que le Père a fixés dans sa liberté souveraine. Mais vous allez recevoir une force, celle du Saint-Esprit, qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Après ces paroles, ils le virent s'élever et disparaître à leurs yeux dans une nuée. Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que deux hommes en vêtements blancs se tenaient devant eux et disaient : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Jésus, qui a été enlevé du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »

2^{ÈME} LECTURE

Lettre de saint Paul Apôtre aux Éphésiens (1, 17-23)

Frères, que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père dans sa gloire, vous donne un esprit de sagesse pour le découvrir et le connaître vraiment. Qu'il ouvre votre cœur à sa lumière, pour vous faire comprendre l'espérance que donne son appel, la gloire sans prix de l'héritage que vous partagez avec les fidèles, et la puissance infinie qu'il déploie pour nous, les croyants. C'est la force même, le pouvoir, la vigueur, qu'il a mis en œuvre dans le Christ quand il l'a ressuscité d'entre les morts et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les cieux. Il l'a établi au-dessus de toutes les puissances et de tous les êtres qui nous

dominant, quel que soit leur nom, aussi bien dans le monde présent que dans le monde à venir. Il lui a tout soumis et, le plaçant plus haut que tout, il a fait de lui la tête de l'Église qui est son corps, et l'Église est l'accomplissement total du Christ, lui que Dieu comble totalement de sa plénitude.

ÉVANGILE

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (28, 16-20)

Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ; et apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

HOMÉLIE

Comment dire Pâques autrement?

1 ^{ère} LECTURE	Commencement du livre des Actes des Apôtres 1, 1-11
2 ^{ème} LECTURE	Lettre de saint Paul Apôtre aux Éphésiens 1, 17-23
ÉVANGILE	Selon saint Matthieu 28, 16-20

Pâques et Ascension : 2 moments d'un même mystère; 2 visages d'une même fête; 2 façons de dire la Résurrection. La fête de l'Ascension nous aspire vers les hauteurs, mais nous renvoie à notre vie de chaque jour. Jésus entre au ciel, mais pour inaugurer le temps de l'Esprit et nous envoyer en mission vers nos sœurs et nos frères humains. Aujourd'hui, c'est donc la fête de l'Église, Corps du Christ, dont la tête est au ciel et les pieds bien sur terre. Quels messages pouvons-nous tirer du livre des Actes des Apôtres et de l'évangile de Matthieu sur la fête d'aujourd'hui?

- 1. À tous les Théophile (ami(e)s de Dieu) :** Saint Luc est le seul à avoir des récits d'Ascension. Il en a même 2 : Lc 24,50-53 et Ac 1,1-11. On sait aujourd'hui que le récit de Marc (Mc 16,9-20) est un ajout à l'évangile qui a été rédigé longtemps après les évangiles, dont l'auteur s'est inspiré des autres évangélistes. Saint Luc donc, après avoir écrit son évangile qui montre l'événement de la Résurrection comme un tout, dans ses 2 dimensions : horizontale et verticale= Pâques et Ascension, le même jour... voilà qu'ici, au livre des Actes des Apôtres, il en fait 2 événements distincts, séparés dans le temps (40 jours), qu'on peut qualifier de temps théologique de transformation et

de conversion, pour souligner tout simplement qu'il a fallu du temps aux disciples de Jésus, pour prendre conscience que Jésus, en mourant est, non seulement parti (Ascension), mais qu'il est aussi vivant et présent autrement (Pâques) à son Église. Aussi, dans la foi chrétienne, l'Ascension précède sans doute Pâques, car les premiers chrétiens ont d'abord constaté le départ de Jésus avant de réaliser qu'il était toujours vivant et présent au milieu d'eux. Par ailleurs, comme saint Luc écrit ses récits après coup, dans une communauté chrétienne déjà bien établie, il a dû inverser la séquence pour une plus grande logique et une meilleure compréhension.

En plus d'inverser la séquence : Ascension/Pâques en Pâques/Ascension, dans le livre des Actes, saint Luc va même jusqu'à les séparer dans le temps, pour montrer que l'événement pascal concerne, non seulement le Christ ressuscité, mais aussi ses disciples qui sont son corps et qui, habités de son Esprit, le rendent présent et agissant, à travers eux, au cœur du monde : « *C'est à eux, qu'il s'était montré vivant après sa Passion : il leur en avait donné bien des preuves, puisque, pendant quarante jours, il leur était apparu, et leur avait parlé du Royaume de Dieu* » (Ac 1,3). Pendant ce temps, les disciples ont pris conscience de la mission que le Christ leur a confiée : « *Mais vous allez recevoir une force, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre* » (Ac 1,8).

Par ailleurs, saint Luc nous montre que Pâques et l'Ascension sont un même événement et nous parle d'une même réalité. Le jour de l'Ascension, comme le jour de Pâques, l'importance du regard est à noter : à Pâques, au tombeau, les femmes regardaient vers le bas : « *Saisies de crainte, elles baissaient le visage vers la terre quand deux hommes en blanc leur dirent : Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts?* » (Lc 24,5). Ici, au livre des Actes, à l'Ascension, 40 jours après Pâques, le regard des disciples est porté vers le haut : 2 hommes en vêtements blancs dirent aux disciples : « *Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel? Jésus qui a été enlevé du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel* » (Ac 1,11).

- 2. Le Christ ressuscité : l'Emmanuel, le Dieu avec nous :** Dans l'évangile de Matthieu, il n'y a pas de récit d'Ascension comme chez Luc; il y a seulement un récit d'apparition aux apôtres sur une montagne de Galilée, lieu par excellence de rencontre avec Dieu, où le Christ ressuscité transmet aux apôtres une triple mission : 1) Mission

de proclamation (kérygme) auprès des nations (v. 19a); 2) Mission de sanctification par le baptême (v. 19b); 3) Mission de formation à la vie chrétienne (v. 20a). L'exégète français Jean Debruyne écrit : « **Jésus ressuscité donne aux chrétiens trois vocations : l'intelligence, l'action et le cœur, autrement dit la foi, l'espérance et la charité. En demandant de faire des disciples, Jésus ne cherche pas à gonfler les chiffres des chrétiens, il a mieux à faire que des statistiques. La mission de l'Église n'est pas de coloniser le monde. Quand Jésus dit : *Des nations faites des disciples...*, il nous invite à changer la relation entre les hommes. On ne peut choisir la nation de sa naissance. On choisit d'être disciple. Les relations à la nation sont juridiques et politiques. La relation du disciple est une relation avec quelqu'un. Jésus nous invite donc à travailler pour que les relations sociales deviennent des relations entre des personnes** ».

Par ailleurs, le chrétien demeure fragile : il **doute** : « *Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes* » (Mt 28,17). Le verbe **douter** ne se rencontre, dans toute la Bible, qu'ici et en Mt 14,31, là où Jésus reprend Pierre qui s'enfonçait en marchant sur les eaux. Ce n'est pas que Pierre n'a pas la foi, mais sa foi est trop timide; elle manque d'audace et de courage. Si l'évangéliste Matthieu souligne le doute des chrétiens, c'est qu'il veut montrer l'humanité de l'Église, avec ses fragilités, ses limites et sa finitude. La foi chrétienne n'est jamais une certitude; c'est une espérance. Bernanos disait : « **Dans une journée, la foi chrétienne, c'est 23 heures 55 minutes de doute et 5 minutes d'espérance** ».

Mais c'est à ces hommes et on pourrait ajouter aujourd'hui à ces femmes qui doutent que le Christ confie sa mission d'humaniser le monde pour qu'il puisse rencontrer Dieu. Saint Irénée disait : « **Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu** ». Et Jean Debruyne continue : « **Le chrétien est en route. Ce n'est pas quelqu'un d'arrivé; c'est quelqu'un en chemin. Le chrétien est sur un chantier; c'est un homme d'action, donc un homme d'espérance. *Des nations faites des disciples...* On n'est pas d'abord français, breton ou retraité; on est d'abord des hommes disciples du Fils de l'Homme. *Baptisez-les...*, c'est-à-dire donnez-leur naissance. Faites-les naître non seulement au monde, mais aussi à leur cœur, et le vrai battement de leur cœur, c'est Jésus lui-même. Il s'agit d'aimer comme on n'a jamais aimé. Baptisez-les dans les grandes eaux de la charité. *Apprenez-leur...*, c'est-à-dire ouvrez-leur l'intelligence de la foi. Le chrétien ne va pas à Dieu les yeux fermés. Il ne peut pas se contenter de ce qu'il a**

appris au catéchisme. Nous ne vivons pas seulement avec ce que nous savons, mais aussi avec ce que nous devenons. Le chrétien ne garde pas les commandements dans sa poche ou seulement dans sa mémoire, il en vit... ».

En terminant, l'évangile de Matthieu se termine comme il a commencé. À Joseph qui reçoit la visite de l'Ange du Seigneur qui lui dit : « *Voici que la vierge concevra et enfantera un fils auquel on donnera le nom d'Emmanuel, ce qui se traduit : Dieu avec nous* » (Mt 1,23), voilà que Jésus lui-même, avant son départ, affirme être cet Emmanuel, ce Dieu avec nous : « *Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28,20b). Heureusement, sa présence n'est jamais une certitude; ce serait dangereux; on l'imposerait à tout le monde. Sa présence n'est qu'une espérance. Mais quelle espérance! Puisque depuis plus de 2000 ans, des femmes et des hommes, malgré leurs doutes, témoignent du Ressuscité, en humanisant le monde et en aimant à la manière de Christ.

Bonne fête de l'Ascension, 2^e visage de Pâques!

Raymond Gravel ptre
Diocèse de Joliette.

**Ce dimanche 1^{er} juin 2014, je préside la messe de 10h30
à l'église St-Jean-Baptiste de Joliette,
457 rue Laval (angle Salaberry) à Joliette (Québec)**

Soyez les bienvenus !